

## 11 février 2007 : Des centaines d'immigrés clandestins attendus en Mauritanie



Un navire à bord duquel se trouvent 378 immigrés clandestins en majorité des Asiatiques et quelques dizaines d'Africains devrait accoster dimanche ou lundi au **port de Nouadhibou** (470 kilomètres au nord de **Nouakchott**), a-t-on appris de sources humanitaires.

Le navire, repéré dans les eaux internationales près des côtes mauritaniennes depuis une semaine, a bénéficié de l'autorisation des autorités, réticentes au départ, qui ont finalement évoqué "*des raisons humanitaires*".

Le gouvernement espagnol s'est engagé à assurer toute la logistique pour le rapatriement de ces clandestins vers le pays de départ du navire. Un "*avion espagnol chargé de procéder à l'opération se trouve déjà sur place*" à **Nouadhibou** et "*deux autres sont attendus dans la journée*", a déclaré le délégué régional du **Croissant Rouge Mauritanien, Ahmed Ould Haye**.

## 11 février 2007 : Des centaines d'immigrés clandestins attendu en Mauritanie



Un navire à bord duquel se trouvent 378 immigrés clandestins en majorité des Asiatiques et quelques dizaines d'Africains devrait accoster dimanche ou lundi au **port de Nouadhibou** (470 kilomètres au nord de **Nouakchott**), a-t-on appris de sources humanitaires.

Le navire, repéré dans les eaux internationales près des côtes mauritaniennes depuis une semaine, a bénéficié de l'autorisation des autorités, réticentes au départ, qui ont finalement évoqué "*des raisons humanitaires*".

Le gouvernement espagnol s'est engagé à assurer toute la logistique pour le rapatriement de ces clandestins vers le pays de départ du navire. Un "*avion espagnol chargé de procéder à l'opération se trouve déjà sur place*" à **Nouadhibou** et "*deux autres sont attendus dans la journée*", a déclaré le délégué régional du **Croissant Rouge Mauritanien, Ahmed Ould Haye**.

Toutefois, au moment du rapatriement des immigrés clandestins, le cas éventuel d'éléments malades pourrait faire l'objet d'un traitement à part.

**Nouakchott** et **Madrid** sont liés par des accords dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine.

Du fait que les clandestins se trouvant actuellement au large de Nouadhibou n'ont pas transité par la **Mauritanie**, les autorités de **Nouakchott** avaient estimé au départ que la convention liant les deux pays n'est pas applicable.

**Pana**

---

## 10 février 2007 : Une solution a été trouvée pour les émigrés bloqués au large de Nouadhibou



Une solution a été trouvée au problème des 372 candidats à l'émigration clandestine bloqués depuis 9 jours dans les eaux internationales au large de la ville mauritanienne de **Nouadhibou** (470 Km au nord de **Nouakchott**), a appris **APA** samedi de source bien informée dans cette ville.

« *Il semble que le bateau transportant ces personnes accostera demain matin au **Port de Nouadhibou** conformément à un accord passé entre **Nouakchott** et **Madrid*** », a ajouté cette source qui a requis l'anonymat. La même source a précisé qu'elle ignore la nature du dispositif à mettre en place pour un éventuel rapatriement des clandestins vers leurs pays d'origine, estimant que l'organisation de l'opération sera prise en charge par les autorités espagnoles.

Le groupe composé de 305 cachemiris indiens, 23 ivoiriens, 22 ressortissants de Myanmar, 10 sierra léonais, 10 sri lankais et 2 libériens avait pris pour destination les Iles Canaries à la recherche du travail avant que son bateau ne tombe en panne non loin des côtes mauritaniennes.

**Nouakchott**, considérant que l'accord le liant avec **Madrid** en matière de lutte contre la migration clandestine ne couvre pas les personnes appréhendées en dehors de son territoire, avait refusé l'accostage de ce bateau et l'accueil de ses occupants.

Face à cette situation, le secrétaire d'Etat espagnol aux affaires étrangères, **Bernardino Leon Gross**, a effectué jeudi une brève visite à **Nouakchott** où il a demandé de régler la situation de ces émigrés clandestins en difficulté dans la mer.

En quittant la capitale mauritanienne, M. **Gros** a reconnu dans une déclaration à la presse que « *la **Mauritanie** n'est pas responsable, du point de vue juridique, de cette catastrophe* », ajoutant qu'elle peut tout de même aider dans l'aspect humanitaire pour y trouver une issue.

**APA**

---

## **10 février 2007 : Accord définitif sur les clandestins bloqués au large de la Mauritanie**

Le ministre espagnol de l'Intérieur, **Alfredo Perez Rubalcaba**, a annoncé samedi avoir conclu un accord définitif avec la **Mauritanie** pour régler la question des quelque 400 émigrants clandestins bloqués depuis dimanche sur un bateau au large de la **Mauritanie**. Un premier accord avait déjà été annoncé vendredi après-midi par la vice-présidente du gouvernement espagnol, **Maria Teresa Fernandez de la Vega**, mais les autorités mauritaniennes n'avaient pas autorisé immédiatement l'entrée du bateau "**Marine 1**" dans le port de **Nouadhibou**.

Le bateau a donc passé une nuit supplémentaire au large des côtes mauritaniennes. L'accord définitif a été signé samedi à la mi-journée, selon le ministre espagnol de l'intérieur, et le "**Marine 1**" devait être remorqué vendredi après-midi jusqu'au port de **Nouadhibou**.

Les "*plus vulnérables*" des 372 clandestins (337 asiatiques et 35 Ouest-Africains) avaient débarqué vendredi dans la journée.

Le "**Marine 1**", qui était parti de **Guinée Conakry** et se dirigeait apparemment vers les **Iles Canaries**, avait été secouru par la marine espagnole en haute mer après avoir subi une avarie, puis remorqué jusqu'au port le plus proche, en l'occurrence **Nouadhibou**.

Le détail du rapatriement des clandestins vers leurs pays d'origine n'a pas immédiatement été précisé par le ministère de l'Intérieur.

AFP / [Jeune Afrique](#)

---

### 09 février 2007 : L'accostage en Mauritanie du cargo transportant 400 clandestins remis en cause



Un bateau avec quelque 400 clandestins asiatiques et africains bloqués depuis dimanche au large de la **Mauritanie** "*restera là où il se trouve*" et "*n'a pas reçu l'autorisation d'entrer au port de Nouadhibou*", situé dans le nord-ouest du pays, a indiqué, vendredi soir 9 février, une source sécuritaire mauritanienne. Des informations qui n'ont pas été confirmées pour le moment en **Mauritanie**.

Un peu plus tôt dans la journée, la vice-présidente et porte-parole du gouvernement espagnol, **Maria Teresa Fernandez de la Vega**, avait affirmé que le **Marine 1** était "*en train d'entrer dans le port de Nouadhibou*". Une partie de ces clandestins, qui seraient environ 370 selon la **Croix-Rouge** espagnole, dont 300 venant du **Cachemire**, devaient débarquer dans la journée, à commencer par "*les plus vulnérables*", notamment des enfants, avait-elle précisé.

#### APPEL DE LA CROIX-ROUGE

Selon la source sécuritaire à **Nouadhibou**, la **Mauritanie** "*a convenu avec l'Espagne d'un plan prévoyant l'établissement d'un couloir, sous la responsabilité de l'Espagne, pour acheminer les clandestins directement du bateau dans des avions qui les prendraient immédiatement vers leur pays d'origine*". "*Ce plan n'a pas encore connu de début d'exécution parce que les Espagnols n'ont pas fourni les moyens de sa mise en œuvre (bateaux et avions)*", a expliqué la même source sécuritaire.

L'**Espagne**, la **Mauritanie** et plusieurs autres pays d'**Afrique de l'Ouest** se rejettent depuis dimanche la responsabilité de la prise en charge de ces clandestins ; et l'annonce de la vice-ministre espagnole semblait avoir mis un point final à leur calvaire.

L'embarcation qui tentait de gagner l'**Europe** est en effet tombée en panne dimanche et a été remorquée par un navire espagnol dans les eaux internationales, à une trentaine de kilomètres au large de la **Mauritanie**. Plusieurs organisations, dont la **Croix-Rouge** et le **Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés**, avaient alors lancé un appel pour qu'un port accueille le bateau au plus vite.

Quelque 30 000 clandestins sont arrivés en 2006 aux **Canaries**. Mais les autorités espagnoles estiment qu'un candidat à l'immigration sur six meurt en tentant d'atteindre cette porte d'entrée dans l'**Europe**.

**Le Monde** (France)

---

## 09 février 2007 : La Mauritanie accepte de laisser accoster un bateau transportant 400 clandestins

La **Mauritanie** a accepté de laisser accoster un navire transportant 400 migrants clandestins, coincés au large dans un no man's land juridique depuis une semaine, a annoncé **Madrid** vendredi.

Le navire, baptisé "**Marine 1**", qui avait été intercepté par les autorités espagnoles en provenance de **Guinée-Bissau** alors qu'il faisait route vers les **Iles Canaries** et avait été victime d'une avarie mécanique, était remorqué vendredi soir vers le port de pêche de **Nouadhibou** suite à un accord entre les deux pays, a annoncé la vice-Première ministre espagnole **Maria Teresa Fernandez de la Vega**.

Une fois à quai, des responsables guinéens devraient monter à bord et tenter d'identifier les clandestins, première étape avec de chercher à les renvoyer dans leur pays de départ, a-t-elle ajouté.

Le navire attendait dans les eaux internationales au large de la **Mauritanie** depuis sept jours, que les autorités des deux pays se décident sur le sort de sa cargaison humaine.

La **Mauritanie** a accepté "*pour raisons humanitaires*" de laisser ces gens débarquer, mais "*ils ne seront pas autorisés à rester ici*", a expliqué de son côté **Babah Sidi Abdallah**, porte-parole du ministère des Affaires étrangères. **Nouakchott** posait des "*conditions*" à l'Espagne avant d'accepter le débarquement des clandestins, mais on n'avait pas plus de précisions à ce sujet.

Les responsables locaux de la **Croix-Rouge** expliquaient pour leur part avoir pu faire livrer cinq tonnes de vivres, de couvertures et de médicaments aux 400 passagers de l'embarcation en bois. Plusieurs des clandestins souffrent de diarrhées, mais il n'y a pas de cas graves, selon **Ahmed Ould Haya**, directeur de la **Croix-Rouge mauritanienne**.

En revanche, toujours selon lui, qui a parlé aux passagers par radio, les clandestins sont "*extrêmement en colère et extrêmement fatigués*".

Selon les ONG et responsables gouvernementaux, plus de la moitié de ces migrants seraient originaires du **Pakistan**.

En 2006, au moins 31.000 personnes tentant à bord d'embarcations de fortune d'atteindre les **Canaries**, une des portes d'entrée de l'Eldorado européen, ont été interceptées. **AP**

---

## 09 février 2007 : Les acteurs internationaux peinent à débloquer la situation des clandestins immobilisés au large de la Mauritanie



Les quelque 400 clandestins africains et asiatiques bloqués au large de la **Mauritanie** sont "*en bonne santé*" et veulent "*regagner la terre ferme*", a indiqué jeudi soir le délégué local de l'**Organisation internationale pour les migrations** (OIM). "*Nous pouvons dire qu'ils sont en bonne santé et sont*

*régulièrement ravitaillés*", a indiqué le responsable **Michael Tschanz**.

*"Nous leur avons parlé par radio, à distance, par souci de sécurité comme on nous l'a recommandé, et nous savons que leur souci premier est de regagner la terre ferme"*, a-t-il déclaré après une mission menée aux côtés de responsables de la **Croix-Rouge** espagnole et du **Croissant-Rouge mauritanien**. La mission a apporté aux clandestins cinq tonnes de produits alimentaires déchargés dans leur cargo par les grues du remorqueur espagnol qui les accompagne, a ajouté le responsable de l'**OIM**.

**M. Tschanz** a déclaré avoir vu *"beaucoup de monde dont des Africains et des Asiatiques"*. Pour lui, *"l'impression que ces gens donnent est qu'ils sont demandeurs d'asile politique"*, affirmant que la situation dans leur pays est *"dangereuse"*.

*"Nous avons discuté des différentes possibilités pour (...) que, dans les prochaines heures, une solution soit trouvée dans un esprit humanitaire et organisé et surmonter définitivement cette situation"*, avait auparavant indiqué le secrétaire d'Etat espagnol aux affaires étrangères, **Bernardino Leon**. Il s'exprimait devant la presse, jeudi, à l'issue d'un entretien avec le président mauritanien, **Ely Ould Mohamed Vall**, après son arrivée en **Mauritanie** pour une visite de quelques heures.

## TROUVER UNE SOLUTION "CONFORME" AUX LOIS INTERNATIONALES

*"La **Mauritanie** n'accueillera pas les clandestins parce que, juridiquement, elle n'est pas responsable de leur drame mais elle peut contribuer à une solution humanitaire à cette crise"*, a souligné **M. Leon**. Pour l'**Espagne**, il n'est toutefois pas question d'amener les clandestins aux **Canaries**. Il s'agit de trouver une solution *"conforme"* aux lois internationales : soit un débarquement en Mauritanie, ce que refuse **Nouakchott**, soit un retour en Guinée, d'où le navire serait parti en direction des **Canaries**.

Devant ces blocages, le **Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés** (HCR) a réclamé jeudi, à **Genève**, le débarquement des 400 clandestins. *"Des mesures doivent être prises pour identifier les personnes qui souhaitent faire une demande d'asile, ou qui ont besoin de protection internationale, et pour transmettre ces demandes de façon appropriée"*, a indiqué **George Okoth-Obbo**, responsable de la protection à l'agence de l'ONU.

Selon le **HCR**, les passagers du *Marine 1* viendraient d'**Afrique**, du **Pakistan**, d'**Inde** et du **Bangladesh**. Les clandestins se trouvent au large de Nouadhibou, au nord de la **Mauritanie**, sur un cargo secouru dimanche par la marine espagnole. La veille, le bateau avait lancé un appel de détresse pour une avarie de moteur dans les eaux internationales au large du **Sénégal**.

Info source : **PanaPress / Agence de Presse Africaine / JeuneAfrique / Le Monde / AP**

## 11 février 2007 : Des centaines d'immigrés clandestins attendu en Mauritanie

Un navire à bord duquel se trouvent 378 immigrés clandestins en majorité des Asiatiques et quelques dizaines d'Africains devrait accoster dimanche ou lundi au **port de Nouadhibou** (470 kilomètres au nord de **Nouakchott**), a-t-on appris de sources humanitaires.

Le navire, repéré dans les eaux internationales près des côtes mauritaniennes depuis une

semaine, a bénéficié de l'autorisation des autorités, réticentes au départ, qui ont finalement évoqué "*des raisons humanitaires*".

Le gouvernement espagnol s'est engagé à assurer toute la logistique pour le rapatriement de ces clandestins vers le pays de départ du navire. Un "*avion espagnol chargé de procéder à l'opération se trouve déjà sur place*" à **Nouadhibou** et "*deux autres sont attendus dans la journée*", a déclaré le délégué régional du **Croissant Rouge Mauritanien, Ahmed Ould Haye**.

### **11 février 2007 : Des centaines d'immigrés clandestins attendu en Mauritanie**

Un navire à bord duquel se trouvent 378 immigrés clandestins en majorité des Asiatiques et quelques dizaines d'Africains devrait accoster dimanche ou lundi au **port de Nouadhibou** (470 kilomètres au nord de **Nouakchott**), a-t-on appris de sources humanitaires.

Le navire, repéré dans les eaux internationales près des côtes mauritaniennes depuis une semaine, a bénéficié de l'autorisation des autorités, réticentes au départ, qui ont finalement évoqué "*des raisons humanitaires*".

Le gouvernement espagnol s'est engagé à assurer toute la logistique pour le rapatriement de ces clandestins vers le pays de départ du navire. Un "*avion espagnol chargé de procéder à l'opération se trouve déjà sur place*" à **Nouadhibou** et "*deux autres sont attendus dans la journée*", a déclaré le délégué régional du **Croissant Rouge Mauritanien, Ahmed Ould Haye**.

Toutefois, au moment du rapatriement des immigrés clandestins, le cas éventuel d'éléments malades pourrait faire l'objet d'un traitement à part.

**Nouakchott** et **Madrid** sont liés par des accords dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine.

Du fait que les clandestins se trouvant actuellement au large de Nouadhibou n'ont pas transité par la **Mauritanie**, les autorités de **Nouakchott** avaient estimé au départ que la convention liant les deux pays n'est pas applicable.

### **Pana**

---

### **10 février 2007 : Une solution a été trouvée pour les émigrés bloqués au large de Nouadhibou**



Une solution a été trouvée au problème des 372 candidats à l'émigration clandestine bloqués depuis 9 jours dans les eaux internationales au large de la ville mauritanienne de **Nouadhibou** (470 Km au nord de **Nouakchott**), a appris **APA** samedi de source bien informée dans cette ville.

« *Il semble que le bateau transportant ces personnes accostera demain matin au **Port de Nouadhibou** conformément à un accord passé entre **Nouakchott** et **Madrid*** », a ajouté cette source qui a requis l'anonymat. La même source a précisé qu'elle ignore la nature du

dispositif à mettre en place pour un éventuel rapatriement des clandestins vers leurs pays d'origine, estimant que l'organisation de l'opération sera prise en charge par les autorités espagnoles.

Le groupe composé de 305 cachemiris indiens, 23 ivoiriens, 22 ressortissants de Myanmar, 10 sierra léonais, 10 sri lankais et 2 libériens avait pris pour destination les Iles Canaries à la recherche du travail avant que son bateau ne tombe en panne non loin des côtes mauritaniennes.

**Nouakchott**, considérant que l'accord le liant avec **Madrid** en matière de lutte contre la migration clandestine ne couvre pas les personnes appréhendées en dehors de son territoire, avait refusé l'accostage de ce bateau et l'accueil de ses occupants.

Face à cette situation, le secrétaire d'Etat espagnol aux affaires étrangères, **Bernardino Leon Gross**, a effectué jeudi une brève visite à **Nouakchott** où il a demandé de régler la situation de ces émigrés clandestins en difficulté dans la mer.

En quittant la capitale mauritanienne, M. **Gros** a reconnu dans une déclaration à la presse que « *la Mauritanie n'est pas responsable, du point de vue juridique, de cette catastrophe* », ajoutant qu'elle peut tout de même aider dans l'aspect humanitaire pour y trouver une issue.

**APA**

---

### **10 février 2007 : Accord définitif sur les clandestins bloqués au large de la Mauritanie**

Le ministre espagnol de l'Intérieur, **Alfredo Perez Rubalcaba**, a annoncé samedi avoir conclu un accord définitif avec la **Mauritanie** pour régler la question des quelque 400 émigrants clandestins bloqués depuis dimanche sur un bateau au large de la **Mauritanie**. Un premier accord avait déjà été annoncé vendredi après-midi par la vice-présidente du gouvernement espagnol, **Maria Teresa Fernandez de la Vega**, mais les autorités mauritaniennes n'avaient pas autorisé immédiatement l'entrée du bateau "**Marine I**" dans le port de **Nouadhibou**.

Le bateau a donc passé une nuit supplémentaire au large des côtes mauritaniennes. L'accord définitif a été signé samedi à la mi-journée, selon le ministre espagnol de l'intérieur, et le "**Marine I**" devait être remorqué vendredi après-midi jusqu'au port de **Nouadhibou**.

Les "*plus vulnérables*" des 372 clandestins (337 asiatiques et 35 Ouest-Africains) avaient débarqué vendredi dans la journée.

Le "**Marine I**", qui était parti de **Guinée Conakry** et se dirigeait apparemment vers les **Iles Canaries**, avait été secouru par la marine espagnole en haute mer après avoir subi une avarie, puis remorqué jusqu'au port le plus proche, en l'occurrence **Nouadhibou**.

Le détail du rapatriement des clandestins vers leurs pays d'origine n'a pas immédiatement été précisé par le ministère de l'Intérieur.

AFP / [Jeune Afrique](#)

---

## 09 février 2007 : L'accostage en Mauritanie du cargo transportant 400 clandestins remis en cause



Un bateau avec quelque 400 clandestins asiatiques et africains bloqués depuis dimanche au large de la **Mauritanie** "*restera là où il se trouve*" et "*n'a pas reçu l'autorisation d'entrer au port de Nouadhibou*", situé dans le nord-ouest du pays, a indiqué, vendredi soir 9 février, une source sécuritaire mauritanienne. Des informations qui n'ont pas été confirmées pour le moment en **Mauritanie**.

Un peu plus tôt dans la journée, la vice-présidente et porte-parole du gouvernement espagnol, **Maria Teresa Fernandez de la Vega**, avait affirmé que le **Marine 1** était "*en train d'entrer dans le port de Nouadhibou*". Une partie de ces clandestins, qui seraient environ 370 selon la **Croix-Rouge** espagnole, dont 300 venant du **Cachemire**, devaient débarquer dans la journée, à commencer par "*les plus vulnérables*", notamment des enfants, avait-elle précisé.

### APPEL DE LA CROIX-ROUGE

Selon la source sécuritaire à **Nouadhibou**, la **Mauritanie** "*a convenu avec l'Espagne d'un plan prévoyant l'établissement d'un couloir, sous la responsabilité de l'Espagne, pour acheminer les clandestins directement du bateau dans des avions qui les prendraient immédiatement vers leur pays d'origine*". "*Ce plan n'a pas encore connu de début d'exécution parce que les Espagnols n'ont pas fourni les moyens de sa mise en œuvre (bateaux et avions)*", a expliqué la même source sécuritaire.

L'**Espagne**, la **Mauritanie** et plusieurs autres pays d'**Afrique de l'Ouest** se rejettent depuis dimanche la responsabilité de la prise en charge de ces clandestins ; et l'annonce de la vice-ministre espagnole semblait avoir mis un point final à leur calvaire.

L'embarcation qui tentait de gagner l'**Europe** est en effet tombée en panne dimanche et a été remorquée par un navire espagnol dans les eaux internationales, à une trentaine de kilomètres au large de la **Mauritanie**. Plusieurs organisations, dont la **Croix-Rouge** et le **Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés**, avaient alors lancé un appel pour qu'un port accueille le bateau au plus vite.

Quelque 30 000 clandestins sont arrivés en 2006 aux **Canaries**. Mais les autorités espagnoles estiment qu'un candidat à l'immigration sur six meurt en tentant d'atteindre cette porte d'entrée dans l'**Europe**.

**Le Monde** (France)

---

## 09 février 2007 : La Mauritanie accepte de laisser accoster un bateau transportant 400 clandestins

La **Mauritanie** a accepté de laisser accoster un navire transportant 400 migrants clandestins, coincés au large dans un no man's land juridique depuis une semaine, a annoncé **Madrid** vendredi.

Le navire, baptisé "**Marine 1**", qui avait été intercepté par les autorités espagnoles en provenance de **Guinée-Bissau** alors qu'il faisait route vers les **Iles Canaries** et avait été victime d'une avarie mécanique, était remorqué vendredi soir vers le port de pêche de **Nouadhibou** suite à un accord entre les deux pays, a annoncé la vice-Première ministre espagnole **Maria Teresa Fernandez de la Vega**.

Une fois à quai, des responsables guinéens devraient monter à bord et tenter d'identifier les clandestins, première étape avec de chercher à les renvoyer dans leur pays de départ, a-t-elle ajouté.

Le navire attendait dans les eaux internationales au large de la **Mauritanie** depuis sept jours, que les autorités des deux pays se décident sur le sort de sa cargaison humaine.

La **Mauritanie** a accepté "*pour raisons humanitaires*" de laisser ces gens débarquer, mais "*ils ne seront pas autorisés à rester ici*", a expliqué de son côté **Babah Sidi Abdallah**, porte-parole du ministère des Affaires étrangères. **Nouakchott** posait des "*conditions*" à l'Espagne avant d'accepter le débarquement des clandestins, mais on n'avait pas plus de précisions à ce sujet.

Les responsables locaux de la **Croix-Rouge** expliquaient pour leur part avoir pu faire livrer cinq tonnes de vivres, de couvertures et de médicaments aux 400 passagers de l'embarcation en bois. Plusieurs des clandestins souffrent de diarrhées, mais il n'y a pas de cas graves, selon **Ahmed Ould Haya**, directeur de la **Croix-Rouge mauritanienne**.

En revanche, toujours selon lui, qui a parlé aux passagers par radio, les clandestins sont "*extrêmement en colère et extrêmement fatigués*".

Selon les ONG et responsables gouvernementaux, plus de la moitié de ces migrants seraient originaires du **Pakistan**.

En 2006, au moins 31.000 personnes tentant à bord d'embarcations de fortune d'atteindre les **Canaries**, une des portes d'entrée de l'Eldorado européen, ont été interceptées. **AP**

---

## **09 février 2007 : Les acteurs internationaux peinent à débloquer la situation des clandestins immobilisés au large de la Mauritanie**



Les quelque 400 clandestins africains et asiatiques bloqués au large de la **Mauritanie** sont "*en bonne santé*" et veulent "*regagner la terre ferme*", a indiqué jeudi soir le délégué local de l'**Organisation internationale pour les migrations** (OIM). "*Nous pouvons dire qu'ils sont en bonne santé et sont régulièrement ravitaillés*", a indiqué le responsable **Michael Tschanz**.

"*Nous leur avons parlé par radio, à distance, par souci de sécurité comme on nous l'a recommandé, et nous savons que leur souci premier est de regagner la terre ferme*", a-t-il déclaré après une mission menée aux côtés de responsables de la **Croix-Rouge** espagnole et du **Croissant-Rouge mauritanien**. La mission a apporté aux clandestins cinq tonnes de produits alimentaires déchargés dans leur cargo par les grues du remorqueur espagnol qui les accompagne, a ajouté le responsable de l'**OIM**.

M. **Tschanz** a déclaré avoir vu "*beaucoup de monde dont des Africains et des Asiatiques*".

Pour lui, *"l'impression que ces gens donnent est qu'ils sont demandeurs d'asile politique"*, affirmant que la situation dans leur pays est *"dangereuse"*.

*"Nous avons discuté des différentes possibilités pour (...) que, dans les prochaines heures, une solution soit trouvée dans un esprit humanitaire et organisé et surmonter définitivement cette situation"*, avait auparavant indiqué le secrétaire d'Etat espagnol aux affaires étrangères, **Bernardino Leon**. Il s'exprimait devant la presse, jeudi, à l'issue d'un entretien avec le président mauritanien, **Ely Ould Mohamed Vall**, après son arrivée en **Mauritanie** pour une visite de quelques heures.

## TROUVER UNE SOLUTION "CONFORME" AUX LOIS INTERNATIONALES

*"La Mauritanie n'accueillera pas les clandestins parce que, juridiquement, elle n'est pas responsable de leur drame mais elle peut contribuer à une solution humanitaire à cette crise"*, a souligné M. **Leon**. Pour l'**Espagne**, il n'est toutefois pas question d'amener les clandestins aux **Canaries**. Il s'agit de trouver une solution *"conforme"* aux lois internationales : soit un débarquement en Mauritanie, ce que refuse **Nouakchott**, soit un retour en Guinée, d'où le navire serait parti en direction des **Canaries**.

Devant ces blocages, le **Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR)** a réclamé jeudi, à **Genève**, le débarquement des 400 clandestins. *"Des mesures doivent être prises pour identifier les personnes qui souhaitent faire une demande d'asile, ou qui ont besoin de protection internationale, et pour transmettre ces demandes de façon appropriée"*, a indiqué **George Okoth-Obbo**, responsable de la protection à l'agence de l'ONU.

Selon le **HCR**, les passagers du *Marine 1* viendraient d'**Afrique**, du **Pakistan**, d'**Inde** et du **Bangladesh**. Les clandestins se trouvent au large de Nouadhibou, au nord de la **Mauritanie**, sur un cargo secouru dimanche par la marine espagnole. La veille, le bateau avait lancé un appel de détresse pour une avarie de moteur dans les eaux internationales au large du **Sénégal**.

Info source : **PanaPress / Agence de Presse Africaine / JeuneAfrique / Le Monde / AP**

### 11 février 2007 : Des centaines d'immigrés clandestins attendu en Mauritanie



Un navire à bord duquel se trouvent 378 immigrés clandestins en majorité des Asiatiques et quelques dizaines d'Africains devrait accoster dimanche ou lundi au **port de Nouadhibou** (470 kilomètres au nord de **Nouakchott**), a-t-on appris de sources humanitaires.



Le navire, repéré dans les eaux internationales près des côtes mauritaniennes depuis une semaine, a bénéficié de l'autorisation des autorités, réticentes au départ, qui ont finalement évoqué *"des raisons humanitaires"*.

Le gouvernement espagnol s'est engagé à assurer toute la logistique pour le rapatriement de ces clandestins vers le pays de départ du navire. Un *"avion espagnol chargé de procéder à l'opération se trouve déjà sur place"* à **Nouadhibou** et *"deux autres sont attendus dans la journée"*, a déclaré le délégué régional du **Croissant Rouge Mauritanien, Ahmed Ould Haye**.

## 11 février 2007 : Des centaines d'immigrés clandestins attendu en Mauritanie



Un navire à bord duquel se trouvent 378 immigrés clandestins en majorité des Asiatiques et quelques dizaines d'Africains devrait accoster dimanche ou lundi au **port de Nouadhibou** (470 kilomètres au nord de **Nouakchott**), a-t-on appris de sources humanitaires.

Le navire, repéré dans les eaux internationales près des côtes mauritaniennes depuis une semaine, a bénéficié de l'autorisation des autorités, réticentes au départ, qui ont finalement évoqué "*des raisons humanitaires*".

Le gouvernement espagnol s'est engagé à assurer toute la logistique pour le rapatriement de ces clandestins vers le pays de départ du navire. Un "*avion espagnol chargé de procéder à l'opération se trouve déjà sur place*" à **Nouadhibou** et "*deux autres sont attendus dans la journée*", a déclaré le délégué régional du **Croissant Rouge Mauritanien, Ahmed Ould Haye**.

Toutefois, au moment du rapatriement des immigrés clandestins, le cas éventuel d'éléments malades pourrait faire l'objet d'un traitement à part.

**Nouakchott** et **Madrid** sont liés par des accords dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine.

Du fait que les clandestins se trouvant actuellement au large de Nouadhibou n'ont pas transité par la **Mauritanie**, les autorités de **Nouakchott** avaient estimé au départ que la convention liant les deux pays n'est pas applicable.

### Pana

---

## 10 février 2007 : Une solution a été trouvée pour les émigrés bloqués au large de Nouadhibou



Une solution a été trouvée au problème des 372 candidats à l'émigration clandestine bloqués depuis 9 jours dans les eaux internationales au large de la ville mauritanienne de **Nouadhibou** (470 Km au nord de **Nouakchott**), a appris **APA** samedi de source bien informée dans cette ville.

« *Il semble que le bateau transportant ces personnes accostera demain matin au **Port de Nouadhibou** conformément à un accord passé entre **Nouakchott** et **Madrid*** », a ajouté cette source qui a requis l'anonymat. La même source a précisé qu'elle ignore la nature du dispositif à mettre en place pour un éventuel rapatriement des clandestins vers leurs pays d'origine, estimant que l'organisation de l'opération sera prise en charge par les autorités espagnoles.

Le groupe composé de 305 cachemiris indiens, 23 ivoiriens, 22 ressortissants de Myanmar, 10 sierra léonais, 10 sri lankais et 2 libériens avait pris pour destination les Iles Canaries à la

recherche du travail avant que son bateau ne tombe en panne non loin des côtes mauritaniennes.

**Nouakchott**, considérant que l'accord le liant avec **Madrid** en matière de lutte contre la migration clandestine ne couvre pas les personnes appréhendées en dehors de son territoire, avait refusé l'accostage de ce bateau et l'accueil de ses occupants.

Face à cette situation, le secrétaire d'Etat espagnol aux affaires étrangères, **Bernardino Leon Gross**, a effectué jeudi une brève visite à **Nouakchott** où il a demandé de régler la situation de ces émigrés clandestins en difficulté dans la mer.

En quittant la capitale mauritanienne, M. **Gros** a reconnu dans une déclaration à la presse que « *la Mauritanie n'est pas responsable, du point de vue juridique, de cette catastrophe* », ajoutant qu'elle peut tout de même aider dans l'aspect humanitaire pour y trouver une issue.

**APA**

---

### **10 février 2007 : Accord définitif sur les clandestins bloqués au large de la Mauritanie**

Le ministre espagnol de l'Intérieur, **Alfredo Perez Rubalcaba**, a annoncé samedi avoir conclu un accord définitif avec la **Mauritanie** pour régler la question des quelque 400 émigrants clandestins bloqués depuis dimanche sur un bateau au large de la **Mauritanie**. Un premier accord avait déjà été annoncé vendredi après-midi par la vice-présidente du gouvernement espagnol, **Maria Teresa Fernandez de la Vega**, mais les autorités mauritaniennes n'avaient pas autorisé immédiatement l'entrée du bateau "**Marine I**" dans le port de **Nouadhibou**.

Le bateau a donc passé une nuit supplémentaire au large des côtes mauritaniennes. L'accord définitif a été signé samedi à la mi-journée, selon le ministre espagnol de l'intérieur, et le "**Marine I**" devait être remorqué vendredi après-midi jusqu'au port de **Nouadhibou**.

Les "*plus vulnérables*" des 372 clandestins (337 asiatiques et 35 Ouest-Africains) avaient débarqué vendredi dans la journée.

Le "**Marine I**", qui était parti de **Guinée Conakry** et se dirigeait apparemment vers les **Iles Canaries**, avait été secouru par la marine espagnole en haute mer après avoir subi une avarie, puis remorqué jusqu'au port le plus proche, en l'occurrence **Nouadhibou**.

Le détail du rapatriement des clandestins vers leurs pays d'origine n'a pas immédiatement été précisé par le ministère de l'Intérieur.

AFP / [Jeune Afrique](#)

---

**09 février 2007 : L'accostage en Mauritanie du cargo transportant 400 clandestins remis en cause**



Un bateau avec quelque 400 clandestins asiatiques et africains bloqués depuis dimanche au large de la **Mauritanie** "restera là où il se trouve" et "n'a pas reçu l'autorisation d'entrer au port de **Nouadhibou**", situé dans le nord-ouest du pays, a indiqué, vendredi soir 9 février, une source sécuritaire mauritanienne. Des informations qui n'ont pas été confirmées pour le moment en **Mauritanie**.

Un peu plus tôt dans la journée, la vice-présidente et porte-parole du gouvernement espagnol, **Maria Teresa Fernandez de la Vega**, avait affirmé que le **Marine 1** était "en train d'entrer dans le port de **Nouadhibou**". Une partie de ces clandestins, qui seraient environ 370 selon la **Croix-Rouge** espagnole, dont 300 venant du **Cachemire**, devaient débarquer dans la journée, à commencer par "les plus vulnérables", notamment des enfants, avait-elle précisé.

#### **APPEL DE LA CROIX-ROUGE**

Selon la source sécuritaire à **Nouadhibou**, la **Mauritanie** "a convenu avec l'**Espagne** d'un plan prévoyant l'établissement d'un couloir, sous la responsabilité de l'**Espagne**, pour acheminer les clandestins directement du bateau dans des avions qui les prendraient immédiatement vers leur pays d'origine". "Ce plan n'a pas encore connu de début d'exécution parce que les Espagnols n'ont pas fourni les moyens de sa mise en œuvre (bateaux et avions)", a expliqué la même source sécuritaire.

L'**Espagne**, la **Mauritanie** et plusieurs autres pays d'**Afrique de l'Ouest** se rejettent depuis dimanche la responsabilité de la prise en charge de ces clandestins ; et l'annonce de la vice-ministre espagnole semblait avoir mis un point final à leur calvaire.

L'embarcation qui tentait de gagner l'**Europe** est en effet tombée en panne dimanche et a été remorquée par un navire espagnol dans les eaux internationales, à une trentaine de kilomètres au large de la **Mauritanie**. Plusieurs organisations, dont la **Croix-Rouge** et le **Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés**, avaient alors lancé un appel pour qu'un port accueille le bateau au plus vite.

Quelque 30 000 clandestins sont arrivés en 2006 aux **Canaries**. Mais les autorités espagnoles estiment qu'un candidat à l'immigration sur six meurt en tentant d'atteindre cette porte d'entrée dans l'**Europe**.

**Le Monde** (France)

---

#### **09 février 2007 : La Mauritanie accepte de laisser accoster un bateau transportant 400 clandestins**

La **Mauritanie** a accepté de laisser accoster un navire transportant 400 migrants clandestins, coincés au large dans un no man's land juridique depuis une semaine, a annoncé **Madrid** vendredi.

Le navire, baptisé "**Marine 1**", qui avait été intercepté par les autorités espagnoles en provenance de **Guinée-Bissau** alors qu'il faisait route vers les **Iles Canaries** et avait été victime d'une avarie mécanique, était remorqué vendredi soir vers le port de pêche de **Nouadhibou** suite à un accord entre les deux pays, a annoncé la vice-Première ministre espagnole **Maria Teresa Fernandez de la Vega**.

Une fois à quai, des responsables guinéens devraient monter à bord et tenter d'identifier les clandestins, première étape avec de chercher à les renvoyer dans leur pays de départ, a-t-elle ajouté.

Le navire attendait dans les eaux internationales au large de la **Mauritanie** depuis sept jours, que les autorités des deux pays se décident sur le sort de sa cargaison humaine.

La **Mauritanie** a accepté "*pour raisons humanitaires*" de laisser ces gens débarquer, mais "*ils ne seront pas autorisés à rester ici*", a expliqué de son côté **Babah Sidi Abdallah**, porte-parole du ministère des Affaires étrangères. **Nouakchott** posait des "*conditions*" à l'Espagne avant d'accepter le débarquement des clandestins, mais on n'avait pas plus de précisions à ce sujet.

Les responsables locaux de la **Croix-Rouge** expliquaient pour leur part avoir pu faire livrer cinq tonnes de vivres, de couvertures et de médicaments aux 400 passagers de l'embarcation en bois. Plusieurs des clandestins souffrent de diarrhées, mais il n'y a pas de cas graves, selon **Ahmed Ould Haya**, directeur de la **Croix-Rouge mauritanienne**.

En revanche, toujours selon lui, qui a parlé aux passagers par radio, les clandestins sont "*extrêmement en colère et extrêmement fatigués*".

Selon les ONG et responsables gouvernementaux, plus de la moitié de ces migrants seraient originaires du **Pakistan**.

En 2006, au moins 31.000 personnes tentant à bord d'embarcations de fortune d'atteindre les **Canaries**, une des portes d'entrée de l'Eldorado européen, ont été interceptées. **AP**

---

### **09 février 2007 : Les acteurs internationaux peinent à débloquer la situation des clandestins immobilisés au large de la Mauritanie**



Les quelque 400 clandestins africains et asiatiques bloqués au large de la **Mauritanie** sont "*en bonne santé*" et veulent "*regagner la terre ferme*", a indiqué jeudi soir le délégué local de l'**Organisation internationale pour les migrations** (OIM). "*Nous pouvons dire qu'ils sont en bonne santé et sont régulièrement ravitaillés*", a indiqué le responsable **Michael Tschanz**.

"*Nous leur avons parlé par radio, à distance, par souci de sécurité comme on nous l'a recommandé, et nous savons que leur souci premier est de regagner la terre ferme*", a-t-il déclaré après une mission menée aux côtés de responsables de la **Croix-Rouge** espagnole et du **Croissant-Rouge mauritanien**. La mission a apporté aux clandestins cinq tonnes de produits alimentaires déchargés dans leur cargo par les grues du remorqueur espagnol qui les accompagne, a ajouté le responsable de l'**OIM**.

M. **Tschanz** a déclaré avoir vu "*beaucoup de monde dont des Africains et des Asiatiques*". Pour lui, "*l'impression que ces gens donnent est qu'ils sont demandeurs d'asile politique*", affirmant que la situation dans leur pays est "*dangereuse*".

"*Nous avons discuté des différentes possibilités pour (...) que, dans les prochaines heures, une solution soit trouvée dans un esprit humanitaire et organisé et surmonter définitivement cette situation*", avait auparavant indiqué le secrétaire d'Etat espagnol aux affaires étrangères,

**Bernardino Leon**. Il s'exprimait devant la presse, jeudi, à l'issue d'un entretien avec le président mauritanien, **Ely Ould Mohamed Vall**, après son arrivée en **Mauritanie** pour une visite de quelques heures.

## **TROUVER UNE SOLUTION "CONFORME" AUX LOIS INTERNATIONALES**

*"La **Mauritanie** n'accueillera pas les clandestins parce que, juridiquement, elle n'est pas responsable de leur drame mais elle peut contribuer à une solution humanitaire à cette crise"*, a souligné **M. Leon**. Pour l'**Espagne**, il n'est toutefois pas question d'amener les clandestins aux **Canaries**. Il s'agit de trouver une solution "*conforme*" aux lois internationales : soit un débarquement en Mauritanie, ce que refuse **Nouakchott**, soit un retour en Guinée, d'où le navire serait parti en direction des **Canaries**.

Devant ces blocages, le **Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés** (HCR) a réclamé jeudi, à **Genève**, le débarquement des 400 clandestins. *"Des mesures doivent être prises pour identifier les personnes qui souhaitent faire une demande d'asile, ou qui ont besoin de protection internationale, et pour transmettre ces demandes de façon appropriée"*, a indiqué **George Okoth-Obbo**, responsable de la protection à l'agence de l'ONU.

Selon le **HCR**, les passagers du *Marine 1* viendraient d'**Afrique**, du **Pakistan**, d'**Inde** et du **Bangladesh**. Les clandestins se trouvent au large de Nouadhibou, au nord de la **Mauritanie**, sur un cargo secouru dimanche par la marine espagnole. La veille, le bateau avait lancé un appel de détresse pour une avarie de moteur dans les eaux internationales au large du **Sénégal**.

Info source : **PanaPress / Agence de Presse Africaine / JeuneAfrique / Le Monde / AP**